

L'ISOCELLER

LE MAGAZINE ISOCELL
ÉDITION 01|2017

ISOCELL A
25 ANS

PARFAIT JADIS,
PARFAIT
AUJOURD'HUI

FIDÈLE À SON
INTUITION

LA PHYSIQUE DE
CONSTRUCTION
ALTERNATIVE EN
TANT QUE RE-
CETTE À SUCCÈS

L'USINE LA PLUS
COMPACTE AU MONDE

UNE
REVOLUTION
AVEC SYSTEME



ISOCELL



004

**004
PORTRAIT**

Tanja Blechinger est la plus ancienne employée chez ISOCELL – et a une recette contre le changement climatique.



008

**008
DISCUSSION AU COIN DU FEU**

Anton Kraler explique comment il fait oublier aux constructeurs bois leur peur de la science.



012

**012
RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT**

Wolfram Reisinger est l'un des pères fondateurs d'ISOCELL et explique pourquoi il préfère prendre des décisions spontanées.



018

**018
UN PARTENAIRE DE POIDS**

L'entreprise Weissenseer a commencé comme petit constructeur bois. Aujourd'hui, son savoir-faire est demandé jusqu'en Chine.
Portrait



026

**022
UN PARTENAIRE DE POIDS**

Simon Speigner réalise des projets phares au standard passif, et exploite même sa propre centrale hydroélectrique sur le site de son bureau.



034

**026
TECHNIQUE D'INSUFFLATION**

Herbert Kriechhammer explique un pas de géant sur le plan technique.



038

**032
PRÉFABRICATION**

L'installation d'insufflation la plus moderne d'ISOCELL se situe au Sud-Ouest de l'Allemagne.



042

**034
LA VIE DES MAGICIENS VERTS**

La fée a une mission: elle explique comment l'isolation en cellulose rend la vie plus verte.



048

**038
ISOCELL INSIDE SUISSE**

La série des sites ISOCELL nous mène cette fois au pays de la trinité partenariale.

**042
REPORTAGE**

Möbel Vitra mise sur un design parfait. Et l'entreprise est aujourd'hui bien plus qu'un simple fabricant de meubles.

**048
ÉDITION SPÉCIALE CULINAIRE**

Le grand chef Christian Siebenhofer de Weindlhof crée un plat international, doté d'une histoire régionale insoupçonnée

SOMMAIRE

MENTIONS LÉGALES

Éditeur : Isocell GmbH
Gewerbestraße 9
5202 Neumarkt am Wallersee

Layout et Graphique :
Kernkompetenzen GmbH et ad.hroß KG
Impression : Gutenberg-Werbering GmbH
Photos : Isocell GmbH, Kernkompetenzen,
Peter Baier, TU WIEN/Weissenseer,
Arlene Joobes/Reisinger, VITRA AG,
sps=architekten, Shutterstock



ISOCELL A 25 ANS PARFAIT JADIS, PARFAIT AUJOURD'HUI

Quand on prend de l'âge, on se met de temps à temps à réfléchir. Mais que signifie vraiment réfléchir. On repense aux débuts. Et on laisse vagabonder ses pensées dans le passé ou dans l'avenir.

Nous venons d'avoir 25 ans. Nous, chez ISOCELL. Et nous nous sommes dit, que nous voulions saisir l'occasion de la troi-

sième édition de L'ISOCELLER pour nous rappeler et nous remémorer de nombreuses choses qui ont contribué jadis, tout comme aujourd'hui à notre réussite. Et qui font ainsi notre bonheur.

Comme par exemple avec Tanja Blechinger. Elle faisait déjà partie d'ISOCELL alors que l'entreprise en était à ses tout débuts. Dans un portrait personnel, elle nous explique ce que veut dire faire partie de la famille ISOCELL. Et pourquoi cette famille est la raison pour laquelle si peu de choses ont changé au cours des dernières décennies, malgré la croissance.

Mais il y a aussi des secteurs dans lesquels beaucoup de choses ont changé, dans lesquels l'innovation est essentielle. Le génie mécanique en est un exemple. Herbert Kriechhammer est expert dans le secteur des machines à insuffler et raconte les pas de géant et les premiers essais, qui quelque part n'étaient pas si éloignés des solutions que nos clients utilisent de nos jours dans leurs usines. La solution entièrement automatique la plus innovatrice se trouve d'ailleurs actuellement au Sud-Ouest de l'Allemagne : chez

le constructeur bois Florian Fluck. Il nous raconte pourquoi il est aux anges avec la machine.

L'un de nos pères fondateurs, Wolfram Reisinger est lui aussi très créatif. Lors d'une discussion détaillée, il nous explique pourquoi il recommande de faire confiance à son intuition. Outre cela, nous dirigerons notre regard vers la Suisse, où nous avons également déjà atteint un certain âge, mais où nous restons quand même encore un peu plus jeunes et même trinitaires.

Mais nous ne devons pas être les seuls à être au cœur de cette édition. C'est la raison pour laquelle nous présentons l'architecte Simon Speigner ou le constructeur bois Weissenseer et laissons Anton Kraler de l'université d'Innsbruck nous raconter comment il a fait oublier aux constructeurs bois leur peur de la science.

Outre cela, nous regarderons de plus près le secret du créateur de meubles Vitra, dont l'histoire à succès a débuté il y a maintenant 60 ans. Une autre entreprise qui était déjà performante à l'époque. Et qui l'est encore de nos jours. C'est également ce à quoi nous aspirons.

Bonne lecture avec ISOCELLER !
À très bientôt !

Gabriele Leibetseder



Photos d'archives sous la devise "Déjà performant à l'époque, encore plus innovateur de nos jours": Les ISOCELLER lors de l'insufflation de cellulose

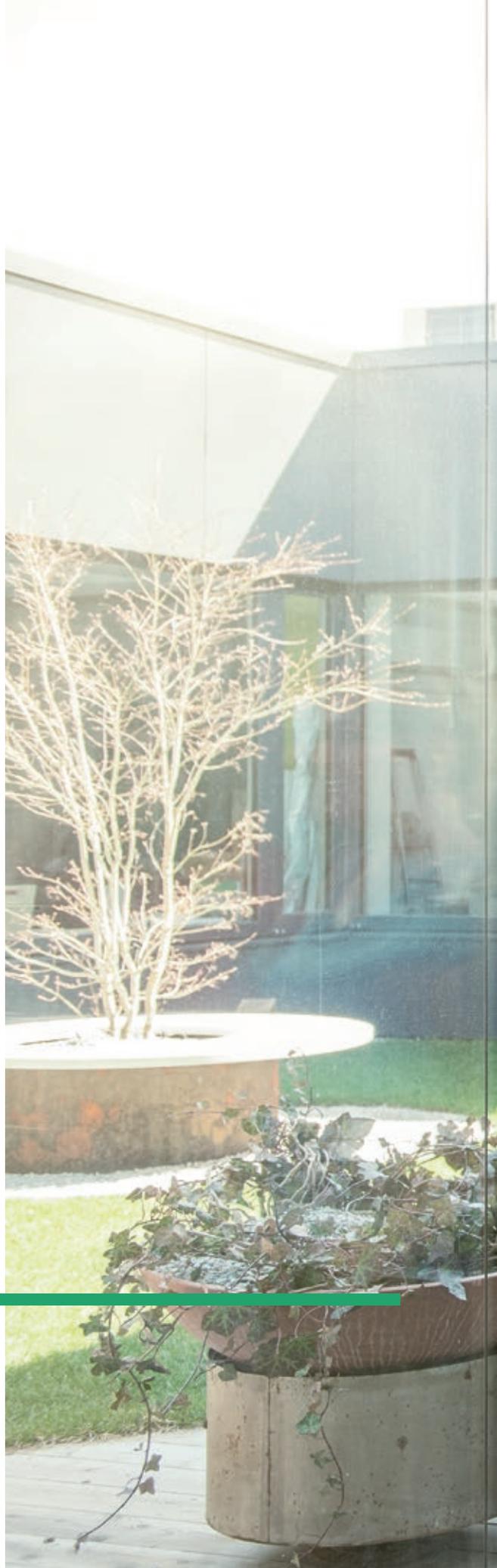


PORTRAIT
TANJA BLECHINGER



UNE RECETTE FAMILIALE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Rédaction : **L'ISOCELLER**





Lorsque Tanja Blechinger a rejoint ISOCELL, elle était encore apprentie, et la seule collègue de bureau du créateur d'entreprise Anton Spitaler. Aujourd'hui, c'est l'employée comptabilisant le plus grand nombre d'années au service d'ISOCELL et elle dirige la planification des besoins. Portrait

Chaque matin, une petite lutte a lieu chez ISOCELL. Quoi que : Lutte ? Un mot un peu trop négatif. Il s'agit bien plus ici d'une rivalité entre deux personnes, qui connaissent mieux l'entreprise que quiconque. Justement parce qu'elles en font partie depuis le plus longtemps. C'est la lutte pour savoir qui arrive le premier à l'entreprise. Les protagonistes : le gérant Anton Spitaler et la responsable de la planification des besoins Tanja Blechinger.

"La plupart du temps je suis la première" sourit Tanja. Elle est déjà à l'entreprise très tôt le matin, vers six heures, une bonne heure et demie avant le reste du personnel de bureau. "Je me lève tôt et j'aime le calme et le silence. Je peux alors me préparer idéalement aux défis de la journée", explique-t-elle. Le fait qu'elle parte également plus tôt n'est absolument pas un problème. La confiance est grande. Comme beaucoup d'ISOCELLER, Tanja est bien plus qu'une simple collaboratrice. Elle fait partie de l'entreprise depuis sa première année d'apprentissage : "l'entreprise existe depuis 25 ans, et j'en fais

partie depuis 24 ans." Elle est ainsi la collaboratrice qui comptabilise le plus d'années de service, et qui a certainement aussi contribué plus que d'autres collaborateurs au développement de l'esprit d'entreprise, un esprit d'entreprise qu'ISOCELL n'a jamais perdu.

"La croissance a été fulgurante. Au début nous étions à deux et nous faisons les paquets dans le garage, il y avait un téléphone et j'habitais au premier étage du bâtiment d'entreprise", explique Tanja. "Mais si je compare aujourd'hui et jadis, il n'y a pas vraiment eu de grand changement." Elle explique alors ce qu'elle veut dire par là : "Cela peut paraître ridicule, mais pour moi ISOCELL est aujourd'hui ma famille et cela a toujours été ainsi." C'est cet esprit ISOCELLER pour lequel l'entreprise est connue et qui est bien perçu à l'extérieur.

"Nous tutoyons aujourd'hui encore la plupart des clients. Cela n'a pas changé au cours des 25 dernières années. Mais c'est aussi ce que veulent les gens.

Nous avons une forme de relationnel décontractée, qui nous rend certainement aussi tout simplement sympathiques. Et qui est surtout authentique." Le climat d'entreprise n'a pas changé. La petite entreprise s'est transformée en une grande entreprise présente dans plusieurs pays, mais au fond de notre cœur, nous sommes restés les mêmes. Tanja Blechinger s'explique : "Malgré la croissance, le caractère familial et personnel est toujours resté présent. Nous avons gardé notre flexibilité et n'avons rien en commun avec le fonctionnariat."

Bien sûr, certaines choses ont changé. Lorsque Tanja a rejoint l'entreprise, elle n'était pas seulement la première collaboratrice à plein temps, mais ses fonctions étaient différentes. Responsable au début de la comptabilité en passant par l'élaboration d'offres

pour tous les secteurs possibles, elle fut lentement rejointe par plus de collègues qui prirent en charge des secteurs de travail distincts.

Aujourd'hui, elle occupe elle-même une fonction plus élevée, celle de responsable de la planification des besoins. Mais le mot "Responsable" ne lui convient guère. "Bon", elle sourit modestement lorsqu'on lui en parle. "Quelqu'un doit bien porter le chapeau. En fait : il n'y a jamais eu de hiérarchie chez nous, et il n'y en a toujours pas de nos jours. Mais quelqu'un doit bien montrer la voie aux autres personnes du service.

C'est ce que je fais dans la planification des besoins." Tanja est d'ailleurs responsable des produits d'étanchéité à l'air, c'est-à-dire des rubans adhésifs, des écrans de sous-toiture ou des pare-vapeur. "Chacun de nous a un numéro direct et nous sommes en contact étroit avec nos clients", explique-t-elle. Elle aime à repenser au passé :

"La croissance a été fulgurante. Au début nous étions à deux et nous faisons les paquets dans le garage, il y avait un téléphone et j'habitais au premier étage du bâtiment d'entreprise".

"Ici aussi, peu de choses ont véritablement changé. Mis à part le fait que nous travaillons un peu plus par e-mail que par le passé. Nous ne recevons quasiment plus de fax, sans parler de courrier." Le courrier ? "Oui", elle rit. "Il y avait un constructeur de maisons en bois qui commandait vraiment par courrier."

Les visites privées à l'improviste du chef le weekend font elles aussi partie du passé. "Lorsque nous n'étions que deux dans l'entreprise, et qu'il n'avait pas trouvé quelque chose, il arrivait qu'il vienne frapper poliment à la porte le weekend. J'habitais dans le bâtiment de l'entreprise. Mais cela ne me dérangeait pas, je l'aidais volontiers."

Elle aime d'ailleurs toujours autant travailler dans l'entreprise. Cela semble un peu étonnant après tant d'années, mais c'est tout simplement la vérité. "C'est vrai que je suis toujours venue travailler avec plaisir. Pour moi, je ne trouverais jamais une meilleure entreprise. Et c'est également le message que je fais passer à l'extérieur, je ne le dis pas seulement pour cette interview. Je dis toujours : il faut d'abord trouver une entreprise comme ISOCELL comme employeur."

On la croit volontiers. Et cela se vérifie chaque jour. Les jours de la semaine vers six heures du matin lorsque l'on se pose la question : Tanja Blechinger ou Anton Spitaler ? Qui arrivera en premier ce matin à l'entreprise ?



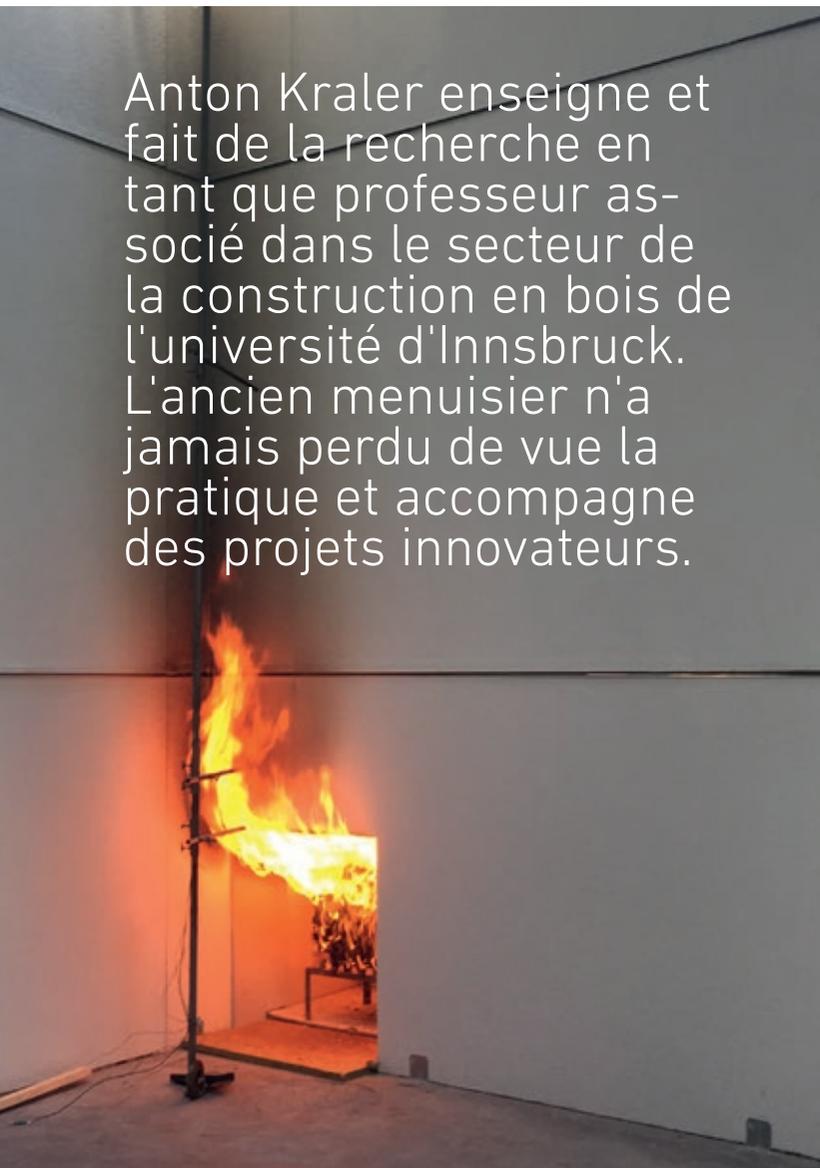
Les jours de la semaine vers six heures du matin lorsque l'on se pose la question : Tanja Blechinger ou Anton Spitaler ? Qui arrivera en premier ce matin à l'entreprise ?



LA PEUR DE L'UNIVERSITÉ DU CONSTRUCTEUR BOIS

Rédaction : L'ISOCELLER

Anton Kraller enseigne et fait de la recherche en tant que professeur associé dans le secteur de la construction en bois de l'université d'Innsbruck. L'ancien menuisier n'a jamais perdu de vue la pratique et accompagne des projets innovateurs.





seur et que nous avons dû essayer de former les couches de composants de manière à répondre aux critères d'isolation acoustique élevés en Autriche. Ce fut un véritable défi et a déclenché toute une série d'examen.

La construction en bois de plusieurs étages avait simplement une très mauvaise réputation en matière d'acoustique. Pourquoi est-ce que le bois était aussi mal noté ? Le problème était que l'on utilisait toujours les mêmes matériaux et couches que pour une construction en béton. Il est cependant évident que ce n'est pas possible si je ne dispose que d'un cinquième du poids. De nos jours, ce que nous avons trouvé il y a dix ans est maintenant devenu un standard. Par exemple le fait d'utiliser un remblai de graviers et non plus un remblai isolant.

À quel point votre travail est-il tourné vers la pratique ?

J'ai surtout beaucoup travaillé de manière expérimentale au cours des dernières années. Au début, nous avons dû faire oublier aux entreprises de construction bois leur peur de l'université. Nous avons dans le secteur de la construction en bois plutôt des petites ou moyennes structures, qui ont évolué lentement, au lieu de grandes exploitations industrielles.

Un entretien à propos d'une meilleure isolation acoustique pour les constructions en bois de plusieurs étages, ainsi qu'un projet de façade révolutionnaire d'assainissement thermique.

Monsieur Kraller, vous avez commencé comme apprenti menuisier et êtes arrivé à l'enseignement à l'université en passant par l'école de maîtres-artisans, l'École technique supérieure et des études d'architecture. Vous y avez intégré la chaire de construction bois nouvellement créée. Comment peut-on s'imaginer votre travail ?

Dans notre chaire, nous avons trois priorités : la construction ainsi que la protection contre les incendies et l'isolation acoustique. Mon secteur professionnel est de façon tendancielle l'isolation acoustique, qui exige une étroite collaboration avec les spécialistes de la statique et la planification de l'isolation acoustique au niveau des découplages et des moyens de liaison. Mais j'interviens maintenant aussi de plus en plus souvent dans le secteur de la protection contre les incendies.

Votre thèse traitait de "L'étanchéité à l'air et isolation acoustique dans la construction de maisons en bois". Quelles en ont été les conclusions ?

La thèse traitait de mesures visant à augmenter la qualité en relation avec l'étanchéité à l'air et l'isolation acoustique, parce que ce sont les secteurs dans lesquels surviennent le plus d'irrégularités, mais pour lesquels il n'existait à l'époque encore quasiment pas de recherche. Nous avons examiné plusieurs maisons, habitées depuis plusieurs années déjà, et contrôlé l'étanchéité à l'air et l'isolation acoustique. La raison concrète en était la première construction en bois à quatre étages au numéro 57 de la Schützenstraße à Innsbruck, la capitale du Land du Tyrol, qui était imminente. Le plus passionnant était que la construction de la toiture du bâtiment ne présentait que 34 centimètres d'épais-

CONSEIL DE LECTURE :

Ewald Kammeringer et Anton Kraller: Isolation acoustique et perméabilité à l'air dans la construction d'habitats en bois de plusieurs étages : Résultats du projet de recherche de construction d'habitat "Schützenstraße 57, Innsbruck", livre de poche (2008)

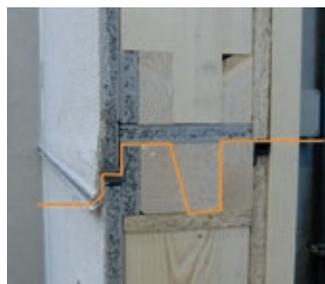
Durant et après les grands essais de réaction au feu de façade

À PROPOS DE SA PERSONNE

Dipl. Ing. Dr. techn. Anton Kraller enseigne et fait de la recherche à l'université d'Innsbruck sur des thèmes comme l'acoustique dans la construction, la perméabilité à l'air et l'assurance qualité, mais également la surveillance qualité à l'aide d'une technique de mesure (mesures Blower-Door, de thermographie et acoustiques) Le menuisier de formation a rédigé sa thèse sur le thème : Perméabilité à l'air et isolation acoustique dans la construction de maison en bois.



Le montage de la façade



Détail de joint de façade avec ligne séparatrice



La façade finie

"Travailler dans l'assurance qualité a été une bonne occasion de parler avec les monteurs sur chantier et d'expliquer pourquoi les choses sont montées comme elles le sont."

Pour faire passer le message que les idées des constructeurs bois sont très importantes pour nous au niveau de la recherche, nous avons dû rendre visite à de nombreuses exploitations, réseaux ou écoles.

Comment peut-on s'imaginer le niveau expérimental en particulier ?

Je mène des assurances qualité chez htt15, l'équipe de construction bois du Tyrol depuis 13 ans maintenant, ce qui a contribué à créer une propre directive qualité. Ce travail a été une bonne possibilité d'aller sur les chantiers et de parler sur place avec les monteurs. Et cela a également été une bonne occasion pour expliquer comment sont structurées les choses, surtout également au niveau de l'étanchéité à l'air, qui était au début l'un des thèmes principaux. Un genre d'académie a ainsi vu le jour. Les techniciens et les chefs ont d'abord été formés, maintenant aussi les collaborateurs. Parallèlement, nous avons également souvent invité ces spécialistes chez nous au laboratoire, pour leur montrer ce dont est capable le bois ou une vis, et les matériaux

utilisés. Nous avons expérimenté en permanence. Mais le projet dans la Schützenstraße lui aussi a été concrètement accompagné avec les entreprises constructrices.

Comment précisément ?

Pour ce projet, nous avons construit les boîtes de mesure pour l'isolation acoustique. L'avantage était que l'entreprise exécutrice avait déjà obtenu durant la phase de développement les informations concernant ce dont il s'agissait. La formation a donc eu lieu en amont. Notre approche est de ce fait très expérimentale et axée sur la pratique. Ce projet à quatre étages à Innsbruck a d'ailleurs reçu le soutien de la recherche au logement du Land, rendant ainsi les conclusions accessibles à tous.

Vous travaillez maintenant non plus seulement dans le secteur de l'isolation acoustique, mais de plus en plus dans la protection contre l'incendie. Un projet actuel est consacré aux éléments de façade préfabriqués pour le secteur de la rénovation, dans laquelle la cellulose est également utilisée. Comment cela s'est-il fait ?



D'une part des collaborateurs de notre AB Holzbau participent à un projet "Smart Cities" de l'union européenne, qui vise à réduire l'énergie de moitié dans les bâtiments. Innsbruck et Bolzano sont des villes pilotes. L'idée était d'utiliser des éléments de façade en bois. Aucun développement spécifique ne faisait ici partie du projet, mais le thème était bien plus d'utiliser ces matériaux avec

les promoteurs immobiliers. Le second projet était plus important de notre point de vue scientifique. Il porte le titre de Dok'In Holz. Mon collègue Clemens Le Levé occupait un poste de thèse, rendu possible à 50 pour cent par le Ministère via des participations d'entreprises, en vue de systématiser la rénovation avec des éléments de façade préfabriqués. Un connecteur système de façade

et un système de façade doté d'une classification de technique de protection contre l'incendie ont pour cela été utilisés. L'une des particularités est que nous avons isolé les cavités avec de la cellulose. Et qu'il s'agit d'une façade entièrement crépie, qui ne doit plus qu'être assemblée. Certaines réflexions ont été menées : le travail peut être réalisé sans échafaudages, ce qui est essentiel en zone urbaine. Outre

cela, la phase de construction est courte, ce qui entraîne une charge de trafic moindre, un bruit réduit et moins de poussière.

Ce projet de façade pourra-t-il passer dans la pratique ?

La demande est importante. Naturellement, les purs coûts de construction sont encore relativement élevés au début. Cela est dû au fait qu'un nombre réduit de fournisseurs rencontre beaucoup de monde et qu'il existe une expérience limitée seulement, ce qui entraîne une certaine appréhension. Mais nous sommes également en train de poursuivre le développement pour le secteur des immeubles.

Ce n'est cependant possible que projet par projet, car des matériaux A2, c'est-à-dire des matériaux non inflammables sans part de bois sont exigés. Des tests incendie permettant de prouver que du matériau inflammable (bois) peut fonctionner comme matériau de construction, sont actuellement prévus et même déjà en avant-phase de réalisation. Les droits d'utilisation du connecteur système pour façade ont déjà été transmis à une société de commercialisation. Je pense que le système a parfaitement ses chances dans le futur. Surtout parce que les matériaux utilisés signifient une réduction massive de CO₂ lors du démontage.

La cellulose constitue-t-elle vraiment un thème de votre travail de recherche ?

Régulièrement, oui. Pour la simple raison que d'après mon expérience, c'est l'un des matériaux le plus fréquemment utilisés dans la construction en bois, précisément dans la construction de la structure porteuse, et parce qu'elle est un complément parfait en combinaison avec la construction en bois.

PROJET SCHÜTZENSTRASSE

La première construction en bois à quatre étages de la capitale du Land du Tyrol, Innsbruck



FIDÈLE À SON INTUITION

Rédaction : **L'ISOCELLER**

Wolfram Reisinger est l'un des pères fondateurs d'ISOCELL. Le technicien d'application et collaborateur au comité de normalisation explique dans une interview pourquoi il ne comprend pas beaucoup de constructeurs de maisons et pourquoi le secret de son succès repose sur la physique de construction alternative.



Monsieur Reisinger, vous faites partie du service commercial d'ISOCELL depuis 25 ans et êtes considéré comme le grand expert de la physique du bâtiment, l'habitué des comités de normalisation et êtes connu pour vos solutions innovatrices, qui ne s'en tiennent pas toujours aux manuels. Comment cela s'est-il fait ?

J'ai toujours été un homme pratique. Lorsque j'ai construit ma maison il y a 20 ans de cela, j'ai fait venir une ossature en bois d'un client ISOCELL: J'ai fait le reste moi-même, c'est comme cela qu'on apprend le plus. À l'époque je ne savais pas grand-chose de la physique du bâtiment, quand je trouvais une cavité, j'y insufflais de la ouate de cellulose ISOCELL. En discutant avec des professionnels comme des architectes ou menuisiers, je me suis rendu compte qu'il existait des règles de la technique généralement reconnues, c'est-à-dire des normes, que l'on ne peut pas si aisément contourner, leur respect étant décisif pour les garanties en cas de litige. Aujourd'hui je peux dire que nombreux sont mes chantiers qui ne répondaient absolument pas aux normes, mais qui fonctionnent encore aujourd'hui. Pour la simple raison que notre matériau d'isolation à insuffler est bien plus performant que ce que l'on pensait jusque lors. Vers 2002, une nouvelle règle fut publiée concernant les sous-couvertures, et je n'ai pas réussi à la comprendre du point de vue technique.

"J'ai toujours été un homme pratique."

De nos jours, bon nombre de personnes savent à quel point la perméabilité de l'air est importante. Malheureusement les gens investissent souvent dans d'autres secteurs qui sont nettement moins importants.

J'ai donc posé ma candidature auprès d'Austrian Standards pour collaborer au groupe de travail qui élaborait ces réglementations. Ma candidature a été retenue et je fais aujourd'hui encore partie de ce groupe de travail.

L'un de vos violons d'Ingres est l'étanchéité à l'air. Un thème qui a longtemps été négligé. Pourquoi d'ailleurs ?

Il n'y avait aucune raison pour nous de monter ce thème en épingle, car il y avait peu de dommages de construction il y a 30 ou 40 ans. Mais l'exigence en matière de confort d'habitat a augmenté parallèlement à la prospérité. Qui aurait bien pu se permettre de chauffer dans toutes les pièces à l'époque, et ce à 24°C ? Toutes les fenêtres doivent donc être étanches, sinon il y a des courants d'air. Les épaisseurs d'isolation ont augmenté parallèlement au prix de l'énergie et à la sensibilisation environnementale. Parallèlement, les dommages ont augmenté. Au début surtout, la principale raison était l'étanchéité à l'air insuffisante de l'enveloppe du bâtiment elle-même. J'ai accompagné et observé cette évolution depuis le début. De nos jours, bon nombre de personnes savent à quel point

l'étanchéité à l'air est importante. Je passe maintenant un quart à un tiers de mon temps à expliquer les détails de planification et oui, malheureusement aussi les dommages. Il y a des problèmes dans les constructions légères, comme dans les constructions massives, et ceux qui s'autoproclament experts avec leurs conseils de génie ne font que multiplier ces problèmes. Pourtant le mode de construction choisi est totalement égal. Si l'on ne réfléchit pas lors de la planification et travaille sans concept, de mauvaises surprises apparaissent au plus tôt lors du test Blower-Door, et au plus tard lorsque les gens emménagent. Rares sont ceux qui savent avant de déterminer la cause du dommage, que le manque d'étanchéité à l'air est en grande partie la cause de la transmission acoustique, d'une entrée de chaleur excessive, d'un courant d'air, et de la perte thermique jusqu'au sol froid. Une perméabilité à l'air de qualité est un facteur de coût plus que rentable. Malheureusement les gens investissent souvent dans d'autres secteurs qui sont nettement moins importants.

Par exemple ?

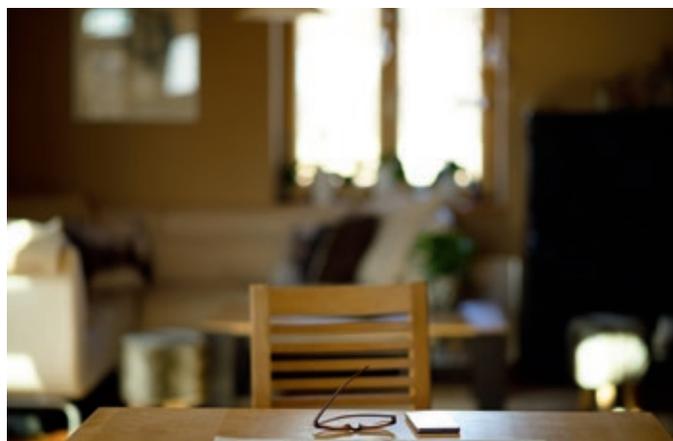
Dans ma région natale, la Styrie, les prix de construction d'une maison ont augmenté de 64 pour cent en l'espace de sept ans. Ce qui est d'ailleurs bon pour ma maison, parce que la valeur de l'immobilier a ainsi grimpé en flèche. (rires) Non, soyons sérieux : j'ai discuté récemment avec un gros compte de l'augmentation des prix. Il dit que le prix de ses prestations est plutôt en recul, mais que les gens n'accordent aucune importance aux valeurs intérieures, uniquement au visuel. Ils dépensent jusqu'à 50 000 euros pour les portes et fenêtres. Quand je calcule, c'est environ un cinquième de la somme de



À PROPOS DE SA PERSONNE

Wolfram Reisinger est l'un des pères fondateurs d'ISOCELL et travaille dans le service commercial. Il suit les clients au sud de l'Autriche ainsi qu'en Slovénie, Croatie et Italie. Il est en outre expert en physique de construction ainsi que collaborateur dans le comité de normalisation et membre de IG Passivhaus.

construction. Un contre-exemple : pour ma maison, j'ai huit portes de balcon et plus de 30 ouvertures. Fenêtres et portes m'ont coûté largement moins de 20 000 euros, dans une qualité de maison passive, comme la maison entière d'ailleurs. Fabriquées par un menuisier, bien entendu, mais pas dans de très grandes dimensions onéreuses, sans ossature ou avec une coquille aluminium. En qualité industrielle, cela aurait été naturellement encore moins cher. Bien souvent les pommes sont comparées aux poires. Notre matériau isolant, l'isolation en ouate de cellulose, est toujours proposé comme suit : fabriqué entièrement par un professionnel, et insufflé sur mesure sans découpes et sans chutes. Lorsque le constructeur de maison compare notre prix avec le kit de matériau isolant du magasin de bricolage, il y a naturellement une différence. Les mauvaises décisions sont bien vite prises.





Wolfram Reisinger, pionnier de la maison passive et de la mesure de l'étanchéité à l'air (Blower-Door-Test)

Une étanchéité à l'air de qualité est un facteur de coût plus que rentable.

Vous n'avez pas seulement été pionnier dans le secteur des maisons passives, mais également des mesures d'étanchéité à l'air, ce que l'on appelle les Blower-Door-Tests. Quand ISOCELL a-t-il commencé à faire ces tests ?

Très tôt déjà. En 1995, nous avons mené le premier test. Cela sortait tout à fait de l'ordinaire à l'époque. Nous avons invité un expert d'Allemagne, qui nous a montré comment fonctionne le processus. Je me rappelle encore bien de notre premier test avec un gros client. J'ai raconté fièrement ce que nous proposons maintenant et il a voulu le

commercialiser et le présenter. Nous avons rapidement procédé à une mesure en Styrie de l'est. J'ai démarré l'appareil et pendant que le brouillard se dissipait, j'ai encore voulu expliquer au maître d'ouvrage pourquoi il y avait des courants. Durant l'entretien, il s'est avéré que le maître d'ouvrage était pilote. Il connaissait tout cela bien mieux que moi à l'époque. Il a souri poliment pendant ma présentation et je dois dire que j'ai appris énormément de choses lors de cette mesure. (rires) Je n'ai naturellement rien facturé.



ÉTANCHÉITÉ À L'AIR RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT

Aujourd'hui nous sommes bien entendu depuis très longtemps des experts absolus et avons acquis plus d'expérience dans le secteur que la plupart des autres prestataires de la branche, grâce à ce travail de pionnier. Nous effectuons plusieurs centaines de mesures par an et sommes par là-même l'un des plus grands prestataires de service d'Europe dans ce secteur. Je suis moi-même mesureur certifié en étanchéité à l'air. Mis à part la taille et la simplification de maniement des appareils, le test n'a pas véritablement changé depuis l'époque.

Vous avez réalisé un travail pionnier au niveau de l'étanchéité à l'air dans le secteur des enveloppes de bâtiment énergétiquement efficaces. Quels développements attendez-vous dans le secteur dans un avenir proche ?

Nous allons nous alléger, et ceci est très bénéfique à la construction en bois. Si je prends aujourd'hui une maison familiale moyenne, je peux soit faire des économies sur l'achat du terrain soit profiter d'une surface habitable plus importante si je peux réduire le mur de 70 à 35 cm. ISOCELL travaille pour que les valeurs d'isolation mesurées lors de différents projets au cours d'essais sur le terrain se retrouvent également dans les programmes de calcul. La cellulose est vendue bien en-dessous de sa valeur. En outre, les besoins de confort des gens ne peuvent pas être réduits à une économie d'énergie et la production d'énergie devient de plus en plus importante lors des évaluations de matériau de construc-

tion. L'emmagasinage de CO₂ d'une maison familiale moyenne en bois, isolée avec de la cellulose correspond aux émissions causées par la seule production des briques. Malgré tout, l'olympiade de la valeur lambda n'en finit plus. La recherche est par exemple très active au niveau de l'isolation sous vide. C'est logique, car plus l'isolation est fine, et plus le transfert de chaleur est bas, mieux c'est. La première euphorie fait vite oublier que chaque pont thermique et chaque élément de construction complémentaire constitue un défi de taille non négligeable. Lorsque de nouveaux produits arrivent ici sur le marché, il y a naturellement de nouveaux défis au niveau de la physique de construction parce que les produits doivent être adaptés. Les innovations ont besoin de temps pour être implémentées dans les systèmes existants, sans quoi on se retrouve rapidement face à des dommages s'élevant à des millions. Chez ISOCELL; nous investissons énormément dans la recherche appliquée, afin de déjà minimiser les risques au stade du développement. Mais c'est souvent le cycle normal : lorsqu'une nouveauté sort sur le marché, l'assainissement entraîne un travail supplémentaire, que des gens comme moi peuvent alors expertiser.

Y a-t-il un manque de savoir-faire ?

Laissez-moi vous donner un exemple : il y a une médecine traditionnelle et une médecine alternative. Pour moi il y a la physique de construction, c'est-à-dire ce que l'on apprend à l'école ou à l'université, et la physique de construction alternative ou moderne dans laquelle je me sens à l'aise. Les bases permettant d'appliquer la physique de construction

"alternative" sont de nombreuses valeurs d'expérience issues de la pratique, de nouvelles méthodes de calcul, des aperçus dans les projets de recherche et un échange permanent avec les experts internationaux de ce secteur. La Weberhaus des architectes Ronachers en est l'un des meilleurs exemples. Une ancienne ferme aux murs en pierre, qui devait devenir une maison énergie plus. Le mur de pierre de cent ans devait être conservé pour former la façade du rez-de-chaussée. Cela posa un problème, puisque l'isolation intérieure est toujours difficile du point de vue de la plupart des physiciens de construction. De nombreux calculs ont été faits et on constata que cela ne fonctionnait pas. Mais j'y ai toujours cru, et nous avons finalement validé le projet suite à un autre test de trois mois de l'Université de sciences appliquées de Carinthie. Les physiciens de la construction sont tous partis. Nous avons utilisé une isolation en cellulose, comme support de crépi le panneau Heraklith et un crépi en argile. Et nous avons obtenu une construction qui fonctionne. Mais ce n'est pas la première fois que cela m'arrivait.

Oui ?

Un autre exemple me vient à l'esprit. Le directeur de la construction de la mairie de Graz a construit une maison. Cela fait maintenant dix ans de cela. Il voulait une toiture à pente inversée, et une aération par l'extérieur n'était techniquement pas possible. Ici aussi j'ai validé quelque chose qui n'est pas possible en toute sécurité pour la physique de construction traditionnelle. Un jour j'ai reçu un coup de fil disant qu'il y avait un dommage sous forme de bulles sur la membrane. Nous nous sommes retrouvés sur place. Le couvreur,





Lorsque j'ai construit ma maison j'ai fait venir une ossature en bois d'un client ISOCELL. J'ai fait le reste moi-même. Lorsque je voyais une cavité quelque part, je voulais l'isoler.

Nous avons acquis plus d'expérience dans le secteur que la plupart des autres prestataires de la branche, grâce à ce travail de pionnier.



le menuisier, deux experts et le maître d'ouvrage étaient là. Le couvreur avait du retard, et nous nous sommes alors retrouvés là, moi l'autodidacte, et deux experts en construction partant bientôt à la retraite et dotés de connaissances spécialisées incroyables, tout comme le maître d'ouvrage. L'un des hommes me demanda alors réprobateur comment j'avais pu faire une telle chose et je lui ai expliqué que ma motivation était que l'état de la technique..... Et je n'ai pas pu aller plus loin parce qu'il m'a coupé la parole. L'état de la technique ne l'intéressait pas, mais uniquement les règles de technique généralement recon- nues, les normes. J'ai souligné que chez ISOCELL nous prendrions naturellement en charge les dommages, dans la mesure où nous en étions responsables, ce que je ne pensais cependant pas. Nous avons alors parié une bouteille de vin sur la cause des dommages lorsque le couvreur ouvra le toit. Notre structure était en ordre, le problème était tout à fait autre. La membrane de toiture présentait un défaut de matériel. Nous n'avions donc rien à nous reprocher. J'ai dû alors envoyer des documents aux experts, qui étaient d'avis qu'ils devaient corriger des manuels entiers. Nous avons bu le vin, mais je n'ai plus jamais entendu parler des experts. Des projets tels que celui-ci ont motivé le lancement du projet de recherche de cinq ans "Analyse des toits plats hautement isolants ainsi que des courants de rotation dans les éléments muraux" avec l'Université de sciences appliquées de Carinthie. Il y a des années de cela, nous avons réalisé des structures qui ne pouvaient pas fonctionner selon l'école de pensée de l'époque. Aujourd'hui, elles sont devenues des standards. Mais cela fait partie de l'histoire de la réussite d'ISOCELL.

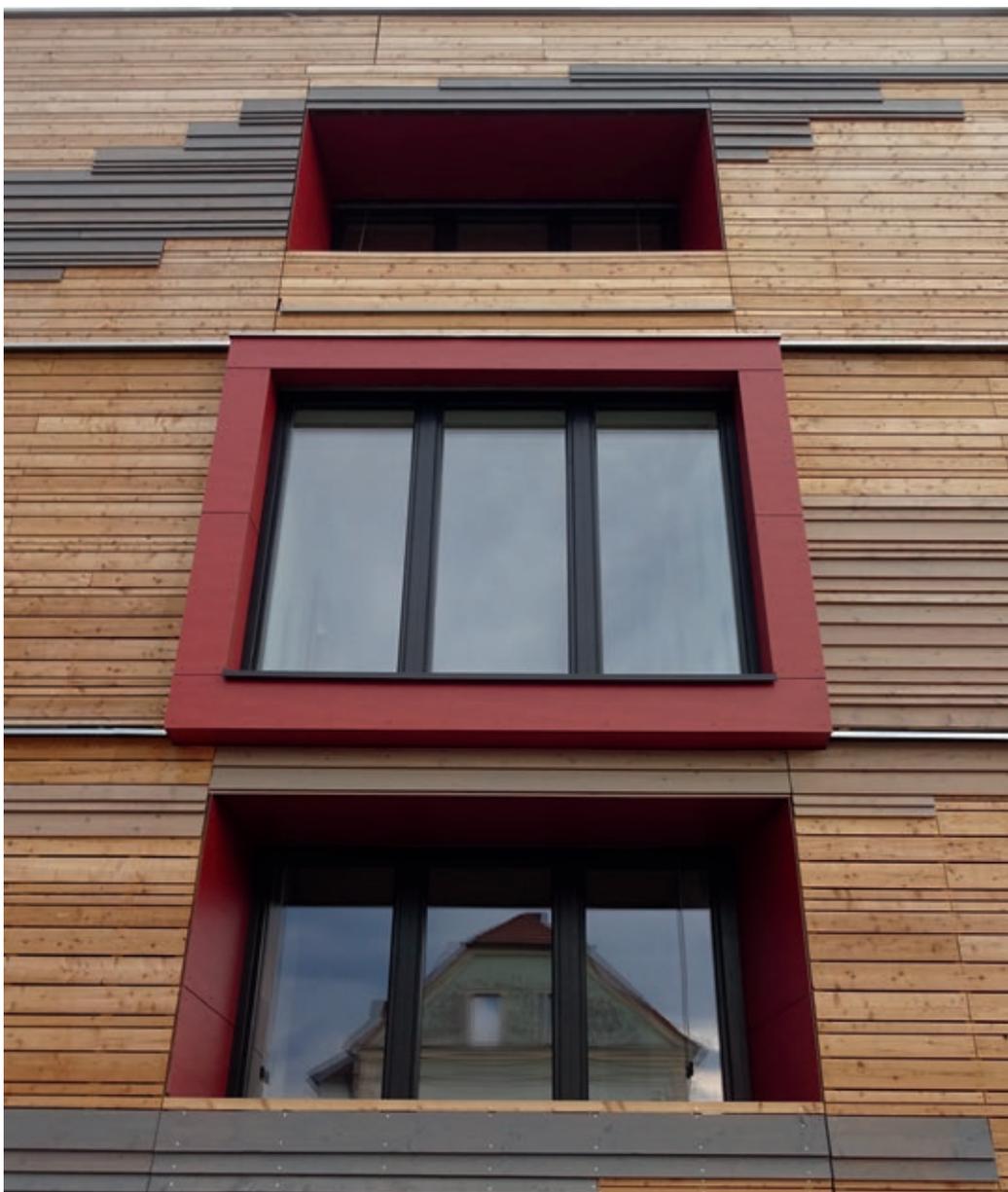
NOTRE PARTENAIRE
WEISSENSEER

L'USINE LA PLUS COMPACTE AU MONDE



Rédaction : **L'ISOCELLER**

L'entreprise Weissen-
seer en Carinthie a
débuté comme petit
constructeur bois. Au-
jourd'hui, l'entreprise
est demandée jusqu'en
Chine et elle révolu-
tionne avec système.



La maison championne
du monde L.I.S.I. de
Weissen-seer se trouve
dans la Blauen Lagune
à Wiener Neudorf
© TU Wien

Minerom Leoben :
Entrepreneur général
Swietelsky & Weissen-seer
Planification AAP Architekten
© AAP Architekten



UPCYCLING MÖBEL
© Kitzberger

En réalité, tout était prévu différemment. Christof Müller était aux États-Unis et voulait faire des études d'architecture. Mais le tourisme arriva alors au pittoresque lac Weißensee en Carinthie. Son père qui travaillait dans la deuxième génération dans la construction en bois non loin de l'oasis de détente se vit soudainement confronté à des appels d'offres. Mais il n'avait aucun atome crochu avec le monde du bureau.

"Bureau ? Pour mon père c'était la poche de pantalon de gauche avec les recettes et celle de droite avec les dépenses" exagère Christof Müller. Son père ne voulait pas suivre les nouveaux

développements, alors son fiston se décida contre le saut durable au-dessus des grandes eaux et pour sa région natale. Et pour l'entreprise Weissenseer. Il avait à peine 21 ans. Durant la troisième

génération, il développa l'entreprise qui passa de deux collaborateurs à 34. Avec une décision prise en toute connaissance de cause : l'entreprise de construction de bois classique est devenue l'un des prestataires modernes de maisons en bois hautement isolées. Une évolution qui était évidente pour Christof Müller. "Je me suis dit à l'époque justement à partir des expériences faites en Amérique : 'Regarde comment ils se facilitent la vie dans la construction de maisons. Et chez nous chaque constructeur de maisons veut d'autres dimensions. C'est bien trop compliqué.'" Lorsque les installations techniques se sont elles aussi développées, la voie de la ventilation de l'habitat et de la maison passive s'est alors raccourcie. "Lorsque nous avons construit la première maison passive il y a 20 ans de cela, et que nous l'avons isolée avec 40 centimètres de cellulose, nous étions les premiers à devoir y croire.

Et la révolution suivit alors l'évolution en 2008. Sur le nouveau site de Greifenburg, la première "usine la plus compacte au monde" auto-proclamée vit le jour. La première installation de production de maison passive au monde. Surface utile de plus de 3200 m², bien entendu dans une construction de maison passive. Le hall présente le volume de 55 maisons familiales, mais consomme seulement l'équivalent de deux bâtiments familiaux.

Mais ce ne fut pas la seule motivation, comme l'explique Christof Müller : "Nous voulions construire notre production de manière à pouvoir la reconstruire immédiatement n'importe où dans le monde". L'entreprise était depuis longtemps déjà active en Europe. Elle se dirigea alors aussi vers la Chine. Le gouvernement central de Chine promulgua une loi, qui encourage la construction climatique et écologique dès 2017. Un partenaire projet permis aux asiatiques de trouver l'entreprise des Müllers, qui peut maintenant transmettre son savoir-faire en matière de construction alternative à efficacité énergétique. En septembre 2016, la construction d'une maison témoin a débuté, les



Hall de fabrication de l'entreprise Weissenseer : la compétence clé de l'entreprise est la fabrication de maisons passives et englobe les secteurs maison familiale, bâtiments de bureaux et d'habitat ainsi que bâtiments industriels.

Ce fut quelque chose de totalement nouveau, même si cela était compréhensible et presque logique pour nous" se rappelle Müller. L'entreprise est restée au standard de maison passive et à la cellulose jusqu'à aujourd'hui.



CV

Christof Müller dirige l'entreprise Weissenseer dans la troisième génération. L'entreprise située sur le site de Greifenburg a été créée en 1930 et a fait ses débuts comme menuiserie classique. Weissenseer héberge de nos jours «l'usine la plus compacte au monde» autoproclamée et est le spécialiste de systèmes de construction en bois. L'entreprise emploie 34 collaborateurs, le chiffre d'affaires annuel est d'environ 13 millions d'euros. En 2013, l'entreprise est devenue championne du monde de la maison écologique avec le projet L.I.S.I.

Weissenseer
Holz-System-Bau GmbH
Weissenseerstr. 1
9761 Greifenburg
Téléphone
+43 4712 93 239
www.weissenseer.com

techniciens chinois ont été formés sur place en Carinthie. "Nous sommes intéressés au chiffre d'affaires sous forme de Joint Venture. C'est un gros projet. À l'avenir, notre entreprise partenaire pourra construire jusqu'à 600 maisons par an." Weissenseer prend en charge la partie planification de la production ainsi que le développement et met le matériel à disposition ainsi que les machines nécessaires. Un projet similaire débutera également bientôt au Kazakhstan. Comment nous trouvons ces commandes ? "Nous avons maintenant un réseau gigantesque. En fait je ne fais rien d'autre que du réseautage toute la journée" exagère Müller une fois de plus en riant.

Le quotidien chez Weissenseer est avec lui bien différent des premières décennies de l'histoire de l'entreprise. Un autre exemple peut-être ? "Je me rappelle encore que mon père ne travaillait pas l'été, parce qu'il y avait une interdiction de construction. On travaillait donc d'arrache-pied l'hiver. Aujourd'hui on travaille naturellement tout au long de l'année."

Et le travail ne diminue pas. En particulier aussi parce qu'à partir de 2020 seuls des "nearly zero energy buildings" ne pourront plus être construits dans l'UE. "Notre croissance est automatique. Nous allons également introduire un second poste", sait Müller. Mais il tempère aussi un peu : "Ici en Carinthie il y a une limite". Au niveau mondial, les choses sont très différentes en tant que partenaire projet. La Chine et le Kazakhstan sont les toutes dernières conquêtes, la prochaine sera peut-être bientôt l'Amérique. La boucle se refermerait alors pour l'ancien étudiant en architecture. Mais qui sait si les choses ne se passeront pas autrement.

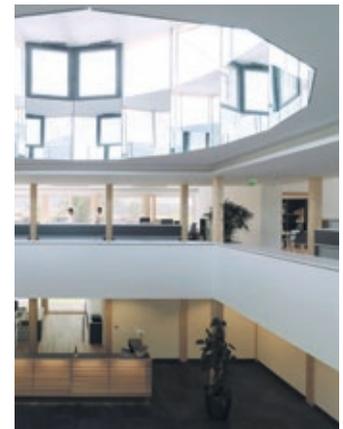
MINEROROOM LEOBEN



En 2017, Weissenseer a décroché la récompense "klima:aktiv GOLD" pour la maison d'étudiants mineroroom de Leoben
© BOKEH Designstudio



Le bureau de l'entreprise Weissenseer à Greifenburg avec l'usine la plus compacte au monde



Les locaux intérieurs du bâtiment d'entreprise se caractérisent par un atrium ouvert.

DES PARTENAIRES DE POIDS
SPS THALGAU

LA PUISSANCE INNOVATRICE

Rédaction : **L'ISOCELLER**



L'architecte Simon Speigner réalise des projets phares au standard passif. L'une des résidences écologiques planifiées par ses soins est devenue le "lieu de pèlerinage des planificateurs internationaux" Il exploite même sa propre centrale hydroélectrique sur le site de son bureau.

Lorsque l'arrière-grand-père et le grand-père étaient bûcherons et le père menuisier, il semble presque naturel que l'on travaille avec le bois. Simon Speigner est devenu architecte et de par son héritage familial, a vite opté pour le bois. "De par notre activité dans la construction écologique, il était tout simplement évident de travailler avec le bois" explique-t-il. Il est également devenu rapidement évident que construire avec la technologie de maison passive était plus que judicieux.

Le bâtiment d'entreprise de sps+architekten a naturellement été construit conformément à la nature dans un standard de maison passive. Un chauffage à accumulateur à argile veille à la chaleur et la centrale hydroélectrique propre alimente les appareils d'électricité.



Il pourrait également enjoliver ces histoires de nombreux détails, de tous les prix qu'il a remportés. Le prix d'énergie du Land de Salzbourg, le prix de la construction en bois de Haute-Autriche et de la Styrie, le prix d'architecture du Land de Styrie, le prix d'État d'architecture et de durabilité et bien plus encore. Mais on a l'impression que Simon Speigner laisse son travail parler pour lui.

La grande percée eut lieu avec la maison passive "Samer Mösl", la première résidence-maison passive d'Autriche avec 60 logements sur 4500 m². Un projet de 8,2 millions d'euros, qui une fois construit, est devenu le "lieu de pèlerinage des planificateurs internationaux", comme le journal Salzburger Nachrichten l'écrivit à l'époque. Ceci a plusieurs raisons : l'ossature en bois de l'édifice a été réalisée en dix semaines seulement, grâce au standard de maison passive, c'est également rentable pour l'entreprise. Seul du bois local a été utilisé, avec une isolation en cellulose de 24 cm. Il y a une ventilation d'air frais, l'installation solaire de 200 m² sur le toit veille à l'eau chaude et le reste des surfaces en toiture est végétalisé. Même l'eau de pluie est réutilisée, pour l'irrigation des espaces verts.

Suite à ce projet, Speigner est resté fidèle aux gros projets. "Nous prenons maintenant part à de nombreuses compétitions" déclare Speigner, "et nous faisons de ce fait aussi beaucoup de bâtiments communaux. Mais nous planifions également beaucoup dans le secteur des maisons familiales."

Le prix d'énergie du Land de Salzbourg, le prix de la construction en bois de haute-Autriche et de la Styrie, le prix d'architecture du Land de Styrie, le prix d'État d'architecture et de durabilité. Mais Simon Speigner a toujours laissé son travail parler pour lui.

Speigner, qui a fait ses études d'architecture à Graz et à Vienne possède son propre bureau d'architecture depuis 2001. L'entreprise *sps+architekten*, qu'il dirige, existe depuis 2006. Même s'il a toujours forcé la maison passive au cours de sa carrière, un détail intéressant demeure : "Nous n'avons jamais réussi à faire une maison passive certifiée. Les maîtres d'ouvrage n'y étaient pas prêts, parce qu'ils ne voulaient pas payer la certification", déclare-t-il en riant. Et il dévoile encore quelque chose : "Les maisons passives ont mauvaise réputation, c'est pourquoi nous faisons toujours des maisons passives, mais ne disons pas que cela en sont." Il rit à nouveau.

Non seulement ses récompenses et les projets réalisés, mais également la croissance de son entreprise montrent que Simon Speigner a déjà fait beaucoup de choses au cours de sa carrière. Lorsque le bureau devint trop petit, Speigner ne déménagea pas tout simplement en 2011 dans un nouveau bâtiment, mais se mit à réaliser le rêve de la famille Christine et Franz Gastager, pendant qu'il se créait un nouveau poste de travail. Le terrain d'une scierie désaffectée avait obtenu l'autorisation pour une petite centrale hydroélectrique, qui attendait d'être réalisée. "Le deal fut le suivant : nous réalisons la centrale hydroélectrique et avons ainsi la possibilité de construire un bureau sur le terrain." La petite centrale hydroélectrique Fuschler Ache alimente aujourd'hui jusqu'à 100 foyers en électricité. "Nous pouvons ainsi non seulement couvrir nos propres besoins en électricité pour le bureau, mais également faire le plein de nos

trois véhicules électriques." Mais Speigner n'a pas besoin de toute l'électricité. "Nous consommons environ un sixième et sommes ainsi sponsor de Salzburg AG, comme je le dis toujours. L'excédent retourne ainsi dans le réseau et est payé, mais le prix de rachat est actuellement très bas."

Comme il y a un peu plus de place au rez-de-chaussée du nouveau bâtiment de bureau, des manifestations y ont également lieu : dans ce que l'on appelle la "Kulturkraftwerk oh 456", un endroit dédié aux conférences, discussions et événements musicaux. Une centrale solaire se trouve également sur le toit du bâtiment. Le type de chauffage est une autre innovation. "Chez nous, dans le bureau, nous n'avons plus de chauffage ordinaire. Nous avons un chauffage à accumulation à argile. Cela veut dire que la température est maintenue à un niveau jugé agréable à l'aide de l'électricité. Dès que le bureau tourne avec les ordinateurs, la lumière etc., on peut couper l'énergie.





À PROPOS DE SA PERSONNE

Simon Speigner est gérant chez sps+architekten à Thalgau à Salzbourg. Speigner a fait des études d'architecture à Graz et à Vienne et a remporté de nombreux prix : Le prix d'énergie du Land de Salzbourg, le prix de la construction en bois de Haute-Autriche et de la Styrie, le prix d'architecture du Land de Styrie, le prix d'État d'architecture et de durabilité.

sps+architekten ZT GmbH
Riedlstraße 8
5303 Thalgau
+43.(0)6235.20 007
atelier@sps-architekten.at
www.sps-architekten.com

Cela fonctionne. Et c'est passionnant à observer.

Pour Speigner, c'est un exemple qui montre où le développement pourrait mener. "À long terme, nous construirons des maisons à accumulation, parce qu'il y aura également les voitures branchées au réseau. Et l'énergie coulera dans les deux sens. Comme chez nous au bureau avec le chauffage." Il ne serait pas étonnant que Speigner planifie lui-même certaines de ces maisons du futur. Et réalise bientôt déjà de nouveaux projets phares.

La centrale hydroélectrique maison (en haut) fournit de l'électricité pour 100 foyers maximum, Simon Speigner a réussi sa percée avec la résidence phare "Samer Mösl" (à gauche)



PARFAIT
JADIS,
PARFAIT
AUJOURD'HUI

JADIS ET AUJOURD'HUI
LA TECHNIQUE D'INSUFFLATION ISOCELL





UN PAS DE GÉANT SUR LE PLAN TECHNIQUE

Rédaction : L'ISOCELLER

Herbert Kriechhammer est expert en technologie d'insufflation chez ISOCELL. En interview, il explique comment il est possible de se battre avec succès avec des installations d'insufflation neuves et modernes contre le goulot d'étranglement de la production de maisons préfabriquées.

.... et pourquoi la demande pour des installations d'insufflation pourrait bientôt devenir encore plus importante

Monsieur Kriechhammer, dans la préfabrication d'éléments d'ossatures en bois, la tendance en matière d'isolation va de plus en plus dans la direction de l'installation. Pourquoi ?

C'était un champ d'innovation encore en friche. Le prémontage d'éléments d'ossature en bois à l'aide de machines adaptées, qui coupent, clouent, scient ou même peignent, est quelque chose d'ordinaire depuis longtemps. Mais l'isolation en a toujours été exclue. Tout particulièrement dans le secteur des maisons préfabriquées, la règle a toujours été de poser les nattes d'isolation manuellement.

Herbert Kriechhammer, responsable du secteur technique d'insufflation chez ISOCELL



Ces matériaux devaient, en fonction du produit, être coupés au cutter ou à la scie, ce qui entraînait une charge de travail considérable. Il s'agissait bien plus ici, au niveau de l'isolation, du goulot d'étranglement dans la production. Grâce à notre technologie d'insufflation, nous pouvons maintenant également automatiser ce secteur. C'est un véritable pas de géant sur le plan technique.

Quels en sont les avantages ?

Tout d'abord une économie de temps. Nous disposons ainsi aussi d'un contrôle idéal de la qualité et d'une solution sans poussière. En outre, nous faisons des économies de personnel et nous ne sommes plus aussi dépendants du facteur homme. Il ne faut pas oublier ce que cette étape a représenté au niveau du personnel.

Que voulez-vous dire plus précisément ?

Il y avait de très fortes fluctuations parmi les collaborateurs dans ce secteur, parce que le personnel n'a pas besoin de qualifications particulières. Dans beaucoup d'endroits, il était même difficile de trouver des gens. Nous ne parlons pas d'une pénurie d'ouvriers qualifiés, mais d'une pénurie de main d'œuvre en général.

C'est de toute manière une tendance générale : toujours plus de machines, toujours moins d'hommes.

Oui, bien que je considère ceci comme étant à double tranchant. Les machines ne peuvent pas tout faire, cela rendrait beaucoup de choses à nouveau difficiles. Mais dans ce secteur, cette évolution est vraiment bienvenue. Également parce que le travail était très exigeant et que l'aspect santé dans le travail avec la laine de verre n'est absolument pas négligeable. Nous avons ici un matériau isolant écologique et durable avec une pose entièrement automatisée. Cela en dit vraiment long sur la technique et le progrès.

ISOCELL développe et effectue des recherches depuis longtemps dans le secteur de la technologie d'insufflation. Pourquoi ce pas de géant technologique arrive-t-il maintenant ?

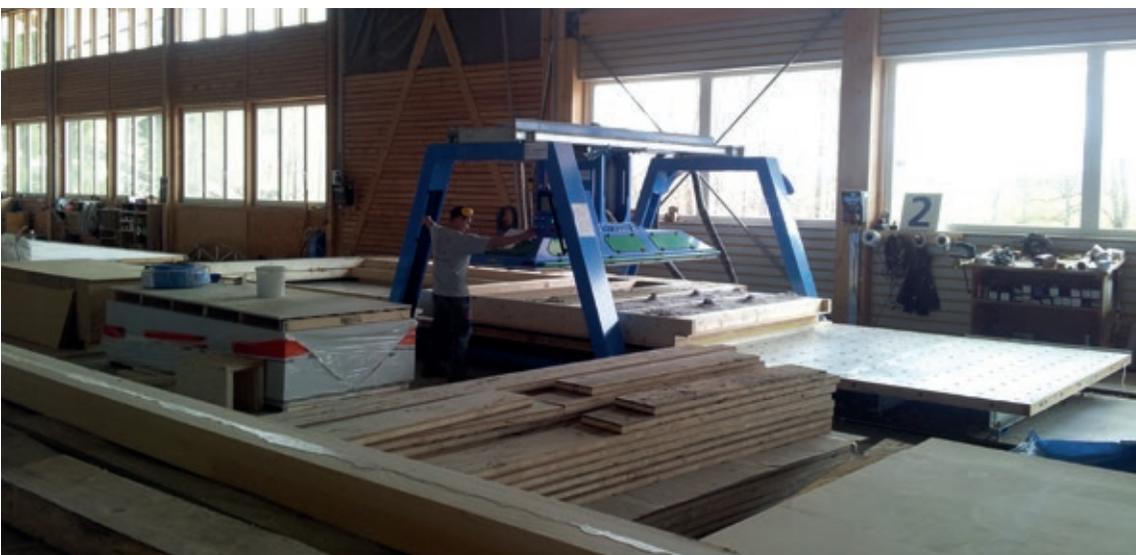
Nous travaillons sur ce thème depuis maintenant 20 ans. Nous exploitons aussi depuis longtemps différentes machines. Il existe par exemple des solutions avec des lances, dans lesquelles un trou est percé sur le devant. Les clients le font aussi toujours et cela fonctionne, mais présente l'inconvénient que les éléments doivent être stockés temporairement. Il y a 15 ans, nous construisions également de simples luges avec lesquelles nous passions sur les éléments et les isolions. Cela a également fonctionné, mais ce n'est pas encore prêt pour la production en série. En 2000 nous avons alors mis au point la première solution de pont. Elle



L'évolution de la technique de machine à insuffler est en plein essor. Les solutions actuelles vont jusqu'aux machines innovatrices entièrement automatisées et facilitent le travail des constructeurs bois.



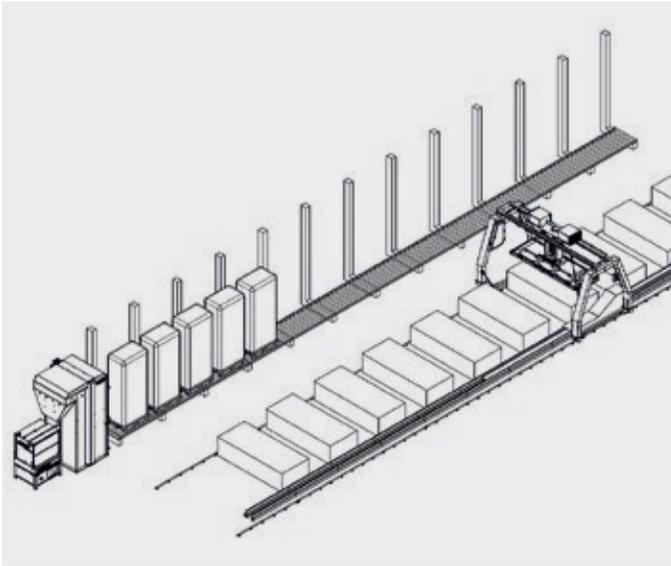
UNE SOLUTION DE PONT DANS LA PRATIQUE



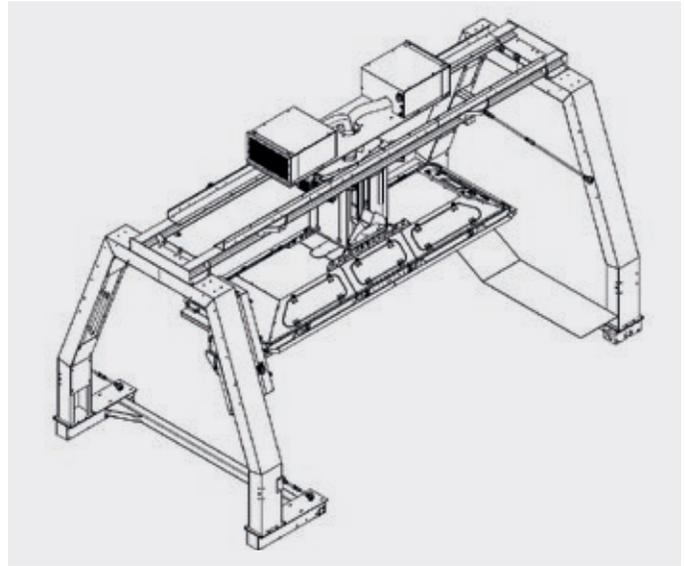
PARFAIT JADIS, PARFAIT AUJOURD'HUI

JADIS ET AUJOURD'HUI
LA TECHNIQUE D'INSUFFLATION ISOCELL

LE SAVOIR-FAIRE AU NIVEAU DU DÉVELOPPEMENT



Exemple, un hall de production avec une installation de balles....



une solution de pont qui insuffle la cellulose

CE QUE L'ON APPELLE LES PONTS VEILLENT À UNE INTRODUC- TION PARFAITE DU MATÉRIAU D'ISOLATION À PARTIR DU HAUT



Les souhaits des clients peuvent être respectés de manière entièrement individuelle au niveau des machines à insuffler.



Pour les ouvriers dans les halls de production, le travail est nettement plus simple grâce aux appareils ISOCELL.

a parfaitement fonctionné, mais l'usine, dans laquelle se trouvait le prototype a malheureusement brûlé.

En 2006 déjà, nous avons mis en service une solution similaire à Hilders en Allemagne chez l'entreprise Holzbau Gutmann. Ils sont à l'époque venus nous voir et se sont rendus compte que lance et buse n'étaient pas idéales pour eux. Ce fut à nouveau une bonne solution, à nouveau parfaitement fonctionnelle, mais cependant une fois de plus trop précoce pour passer à la production de masse. Il y a cinq ans environ, le thème est devenu de plus en plus important et a été encore plus forcé, parallèlement la technique a poursuivi son développement. La concurrence a également contribué à l'avancement du développement. Aujourd'hui, ISOCELL a installé près de 50 installations, certaines entièrement automatisées, d'autres plus simples, qui ne travaillent pas avec des ponts mais avec une petite machine et où la plaque d'insufflation est suspendue à une grue. Et les 50 installations ont également fait leurs preuves dans la pratique.

Quel est le degré d'individualité de telles machines, puisqu'elles entrent maintenant en série ?

Les machines sont presque toutes différentes. Cela débute par la conception et va jusqu'à l'assemblage dans le hall de fabrication. Quand quelqu'un veut que nous lui fabriquions une installation, nous créons une solution sur mesure à l'aide de l'encombrement et de la situation donnée sur place. Nous avons la chance d'avoir un constructeur de machines capable de travailler de manière très individuelle, quelle que soit l'exigence.



Comment se passe la maintenance ?

C'est naturellement un thème important. Beaucoup de choses peuvent être résolues par télé-maintenance, mais bien entendu, il y a également des interventions SAV à intervalles différents. Nous avons un contrat de maintenance avec la plupart des clients.

En êtes-vous maintenant à la fin du développement ?

Non, pas du tout. Nous avons toujours un appareil dans la salle de formation au siège d'ISOCELL. L'idée est de toujours laisser un appareil là pendant une année environ,

avant qu'il ne soit remplacé par la génération suivante. Beaucoup de choses sont encore prévues. La tendance va naturellement fortement dans la direction de l'automatisation complète.

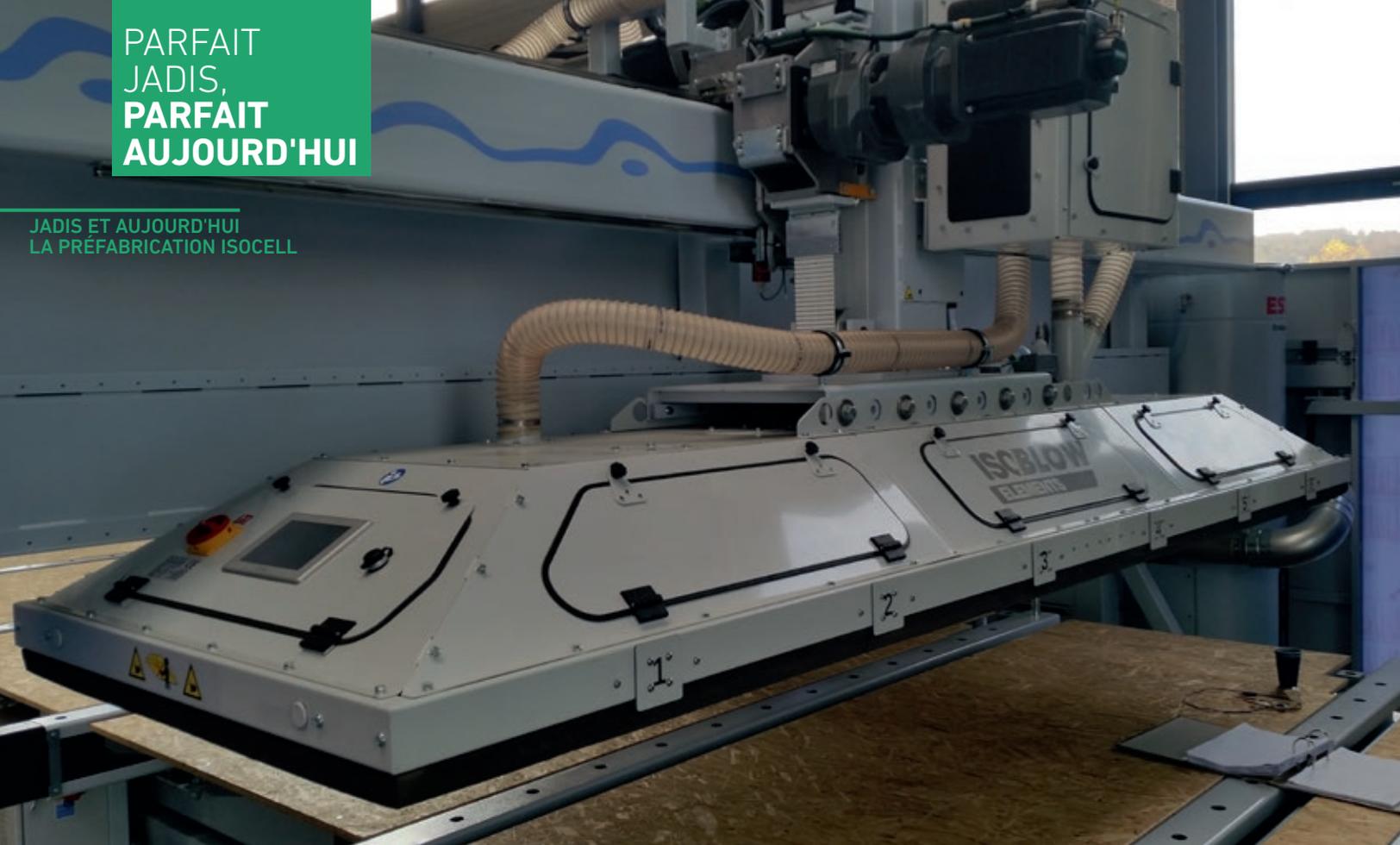
L'isolation par insufflation est-elle en passe de devenir le standard de la branche ?

Nous voyons dans l'isolation par insufflation l'avenir de l'isolation, oui. Parce que cela présente des avantages considérables. On ne dépend pas de l'épaisseur de l'isolation ni de la géométrie de l'élément. Partout où arrive l'air, on peut isoler. C'est plus difficile avec des nattes. La construction individuelle prend également de plus en plus d'importance. Il faut pour cela stocker différentes nattes et épaisseurs de plaques, même la découpe, c'est-à-dire la mise au rebut doit être calculée. Sans oublier la manutention : chaque natte que l'on pose est prise plusieurs fois en main avant d'être montée. Je passe beaucoup de temps chez les constructeurs bois et ce qu'il leur manque à tous est de la place à profusion. Lorsque je comptabilise tous les avantages et le traitement plus rapide de cette technique ainsi que la bonne qualité de fibres, qui s'est énormément améliorée au cours des dernières décennies, j'ai alors un matériau d'isolation idéal. Sans oublier le thème de l'écologie et de la durabilité. La tendance y est donc favorable.

Nous avons ici un matériau isolant écologique et durable entièrement automatisé. Cela en dit vraiment long sur la technique et le progrès.

PARFAIT
JADIS,
PARFAIT
AUJOURD'HUI

JADIS ET AUJOURD'HUI
LA PRÉFABRICATION ISOCELL



"SPECTACULAIRE ET INNOVATRICE"

Rédaction : L'ISOCELLER



L'installation la plus moderne de l'entreprise ISOCELL se trouve au sud-ouest de l'Allemagne. L'entreprise Fluck Holzbau GmbH a récemment mis en service une installation avec une pose de matériau d'isolation entièrement automatisée. Le gérant Florian Fluck s'exprime sur un investissement sur mesure pour l'avenir.

"Tout a commencé par une demande : Initialement, depuis la création de notre entreprise en 2003, nous avons toujours isolé avec de la laine minérale, mais ce client voulait absolument de la cellulose. Nous avons donc commencé à nous pencher sur ce matériau d'isolation. Nous avons alors très rapidement complètement arrêté la laine minérale. En 2006, j'ai ensuite fait l'acquisition d'une première machine à insuffler. La pose de l'isolant avait lieu exclusivement sur chantier. Nous nous sommes alors très rapidement développés. Nous comptons maintenant 30 collaborateurs et avons réalisé près de 1500 projets. Nous voulons maintenant aller encore plus loin.

Nous avons vendu l'ancien site et avons construit un nouveau siège d'entreprise sur une prairie verte. Nous voulions y investir de suite pour les années à venir. En savoir-faire, et en capital. Nous nous sommes rapprochés de l'entreprise Weinmann, et avons demandé un pont multifonctionnel. Mais je ne voulais pas d'une installation normale, je voulais également avoir une isolation entièrement automatisée. Le résultat en fut donc la solution blowTEC d'ISOCELL et de Weinmann. La machine est non seulement spectaculaire et innovatrice, mais elle est également véritablement judicieuse. Dans un atelier, un pont multifonctionnel a souvent des temps morts.

Ici nous sommes soulagés d'une étape de travail essentielle, que nous avons toujours dû effectuer sur chantier au cours des dix dernières années.

Sur le nouveau site, nous disposons maintenant des conditions idéales pour une production efficace. Nous avons également descendu une installation à grosses balles dans la cave. Nous allons avec un chariot élévateur à une trémie, la palette de maté-

riau d'isolation arrive sans diable dans l'accumulateur et est ensuite insufflée en fonction des besoins vers le haut dans la fabrication.

Nous sommes totalement satisfaits au bout de quelques semaines déjà. Cependant la machine travaille pour l'instant encore plus rapidement que nous ne pouvons lui fournir de nouveau travail. Elle est donc parfois immobilisée. Mais cela parle définitivement en faveur de l'appareil."

FLORIAN FLUCK
Gérant, menuisier, conseil en énergie
du bâtiment, responsable opérationnel
diplômé d'État



FLUCK HOLZBAU GMBH
Alemannenstraße 48
D-78176 Blumberg
Téléphone :
+49 / 77 02 / 60 800 60
Fax: +49 / 77 02 / 60 800 61
E-mail : info@fluck-holzbau.de
www.fluck-holzbau.de



Wie entsteht aus einer Zeitung ein Dämmstoff?

Es braucht sehr wenig Energie um aus Zeitungsblättern Zellulosedämmung herzustellen. Ja, genau, aus Zeitungspapier Dämmung.



Zellulose ist ein Produkt aus den Zellwänden der Pflanzenzellen in Bäumen und dient zur Stabilisierung der Zellstruktur. Zellulose ist eine organische Verbindung. Zellulose wird aus Zellulose, Hemizellulose und der Kittsubstanz Lignin gebildet. Die Trennung der Zellen erfolgt chemisch oder mechanisch.

Wenn für die Herstellung reiner Zellstoff verwendet wird, muss von holzfreiem Papier. Dieser Ausdruck ist missverständlich, denn Zellstoff durch chemischen Aufschluss aus Holz gewonnen wird, müsste es ligninfrei lauten, denn Lignin ist das Kittmaterial, das die Zellstofffasern im Holz zusammenhält und das hier nicht dabei ist.

UN LIVRE (D'ENFANTS) POUR ISOCELL

Rédaction : **L'ISOCELLER**

Comment une petite fée explique l'isolation de cellulose



"J'adore dessiner, surtout à la main. La fée m'est vite venue à l'esprit. Son personnage correspond parfaitement à ma conception de la vie. Ça a été un travail merveilleux." Linda Dinhobl, illustration



"Maman d'un petit garçon de 5 ans, la durabilité est quelque chose de très important pour moi. Outre la publicité classique j'ai toujours voulu écrire un jour un livre pour enfants. Le fait que ce soit devenu un livre pour petits et grands enfants est encore mieux." Nina Kern, texte



"Sur le plan technique, ce livre était un projet sortant de l'ordinaire et exigeant, mais dont la réalisation a également apporté beaucoup de joie et de plaisir. On ne peut que féliciter le donneur d'ordre, le créateur et toutes les personnes ayant participé à la réalisation !" Gerhard Bergmair, Imprimerie Gutenberg

Certaines choses sont prévues depuis longtemps. D'autres ne cessent de se développer. Et certaines sont tout simplement là.

C'EST TELLEMENT SIMPLE QUE
MÊME UN JEUNE ENFANT PEUT
LE COMPRENDRE.



Bonjour mes amis !
Comment et pourquoi
la cellulose est le meilleur
matériau d'isolation.



Un ouvrage sur la cellulose, que
les enfants ne sont pas les seuls à
trouver passionnant.



NOTRE CHARMANTE FÉE
A BESOIN D'UN NOM DE
TOUTE URGENCE !
Aidez-nous à lui trouver un nom
et envoyez-nous vos propositions !



Qu'est-ce qu'il y a
de si naturel
dans la cellulose ?

Est-ce que le
papier sans bois est
fait sans bois ?



IL ÉTAIT UNE FOIS.... UNE BONNE IDÉE.

L'idée d'un livre pour enfants consacré à la cellulose en fut une. Elle est venue subitement. "Raconte s'il-te-plait l'histoire de manière aussi simple qu'un petit enfant puisse la comprendre", telle était l'exigence posée par Gabriele Leibetseder aux collègues marketing de Kern Kompetenzen. Avec pour résultat le fait qu'un ouvrage tout à fait particulier sur la cellulose a vu le jour, que les enfants sont loin d'être les seuls à trouver passionnant.

"La cellulose est une matière organique, que l'on peut toucher, que l'on sent, qui est très proche. C'est ce que nous voulions aussi expliquer dans le livre. C'est pourquoi il y a beaucoup de choses à saisir", explique Nina Kern de Kern Kompetenzen, responsable du concept et du texte. Elle-même maman d'un petit garçon de 5 ans, la simplicité et la clarté ainsi que l'aspect ludique avec un thème jusque lors plutôt aride furent ses priorités. Du point de vue du style, il fut clair dès le début qu'il fallait dessiner.

La bonne personne fut bien vite trouvée. Linda Dinshobl est illustratrice et a été immédiatement feu et flamme pour le projet, qui correspond parfaitement à sa nature propre et à sa philosophie de la vie. "On ne peut pas dire si souvent qu'on s'attèle à un projet avec une conviction absolue. Mais pour moi le livre de fée sur la cellulose est un reflet de ce qui fait en grande partie ma personnalité : mon amour de l'illustration et des livres, un style de vie durable et de bonnes histoires."

Il y avait un seul petit problème, la composante temporelle, car le manuscrit a pris de plus en plus d'ampleur et l'impression ainsi que la configuration sont tombées en pleine période de Noël. Pour l'imprimerie Gutenberg de Linz, ce livre fut également un projet très particulier. Il n'arrive pas tous les jours que des livres de ce genre soient produits en Autriche. La plupart part, comme pour beaucoup d'autres choses, souvent en Chine. Prix plus bas, matières premières plus avantageuses, identification moindre. Pour IsoCELL, il n'en était absolument pas question. La production devait se faire en Autriche. Le fait que l'imprimerie qui décrocha le contrat porte encore le nom de Gutenberg, comme l'inventeur de l'imprimerie moderne ne fut pas un hasard. "Beaucoup de personnes se sont impliquées corps et âme dans ce projet. Il fallait veiller à beaucoup de choses, mesurer et coordonner tant de choses. De nombreux collègues étaient même disponibles les jours fériés.

Pour un projet aussi beau, on le fait volontiers", déclare Gerhard Bergmair de l'imprimerie Gutenberg Druck. Le résultat peut être présenté et lu avec plaisir, et les premiers exemplaires imprimés étaient prêts pour le salon BAU à Munich en janvier. À l'unisson tous les participants s'accordent à dire qu'ils n'ont jamais appris autant lors d'un projet, et tous trouvent une chose idéale : le courage d'emprunter de telles nouvelles voies individuelles au niveau de la communication.

Et c'est précisément ce courage qui est récompensé. La seconde édition est en cours, et la fée ISOCELL spécialement créée fera encore parler d'elle. Les premières vidéos seront diffusées dès le mois de mai. Nous vous tiendrons informés sur www.zellulose.at.

Et s'ils ne sont pas morts..... à suivre.



1. Dessin manuel

2. Numérisation

3. Coloration



LA TRIPLE GARDE SUISSE

Rédaction : **L'ISOCELLER**

L'ISOCELLER présente dans chaque numéro un autre pays dans lequel ISOCELL est présent sur le marché. Cette fois, nous dirigeons notre regard vers la Suisse, le pays de la trinité.



Tout le monde sait que la Suisse n'est pas un pays comme les autres. Situé en plein cœur de l'Europe, le pays est réputé pour sa neutralité permanente, son fromage et son chocolat. Et même si comparée de manière globale, la Suisse fait partie des plus petits pays, il n'existe guère d'autre nation qui possède autant de régions linguistiques.

Les produits ISOCELL présentent de nombreux avantages et offrent une gamme parfaite."

L'article quatre de la constitution fédérale stipule depuis 1999, qu'il existe quatre langues nationales, le suisse-allemand, le français, l'italien et le romanche, la plupart des gens parlant le suisse allemand.

1. Les pionniers

Iwan Schwarz parle lui aussi allemand. Avec son frère, ils sont depuis plus de 40 ans dans les affaires et ont repris le commerce de matériaux de construction de leur père. Ils ont été les pionniers ISOCELL du pays. "En février 2002, nous avons reçu pour la première fois une palette de produits ISOCELL devant notre porte" se rappelle Iwan. La perméabilité au vent et à l'air est leur véritable violon d'Ingres, outre le commerce avec la cellulose. L'entreprise SIAG a également prêté la main pour la première participation d'ISOCELL à un salon. "Depuis, nous travaillons très intensément

ensemble, pour une simple raison : les produits ISOCELL présentent de nombreux avantages et offrent une gamme parfaite." L'entreprise SIAG travaille surtout en Suisse centrale. Mais pour couvrir l'ensemble du pays et ses nombreuses facettes, il a fallu bien vite du renfort : par exemple Christian Klotz. Il commença à commercialiser les produits ISOCELL en 2006. Et il forme aujourd'hui avec Clemens Etter l'équipe d'ISOCELL Schweiz AG, dont le siège d'abord situé à Appenzell a maintenant trouvé une nouvelle patrie à Zuzwil, entre Winterthour et Saint-Gall. De là, nous suivons la Suisse entière, et nous nous tenons également en

permanence à disposition pour des partenaires comme SIAG. "La ouate de cellulose a été très bien accueillie, il a donc été quasiment nécessaire de créer ici sur place un site ISOCELL", explique Klotz. "Nos clients estiment à leur juste valeur le fait que nous soyons vraiment sur place. Que ce soit comme interlocuteur direct pour des questions d'ordre général, en particulier aussi parce que nous pouvons passer facilement directement sur le chantier." Il existe également un magasin sur le site de la Suisse de l'est. Des machines de formation pour l'insufflation de la ouate de cellulose ainsi que des machines de remplacement s'y trouvent également.

René Schwarz avec Anton Spitaler et Clemens Etter sur le stand ISOCELL en Suisse



Iwan und René Schwarz se réjouissent des félicitations de Gabriele Leibetse-der d'ISOCELL à l'occasion de leur 40e anniversaire d'entreprise



LES PIONNIERS ISOCELL EN SUISSE : SIAG SCHWARZ



Iwan Schwarz



René Schwarz

La tendance au développement durable et à l'écologie est omniprésente en Suisse. Une autre raison pour laquelle ISOCELL Schweiz AG a pu s'implanter avec une telle rapidité et un tel succès dans le pays."

ISOCELL SUISSE À ZUZWIL

2. ISOCELL Suisse

Rien d'étonnant que la construction en bois ait déjà une longue tradition en Suisse. Une tradition avec des conséquences des plus positives : elle fait en sorte que le mode de construction n'est pas traité depuis hier seulement au niveau de la normalisation. "La construction en bois est très développée dans la normalisation et dans la construction", déclare Klotz au sujet de la norme SIA, appliquée dans son pays natal. En matière de protection contre l'incendie ou de hauteur de construction, des conditions requises différentes des autres pays germanophones comme l'Allemagne ou l'Autriche règnent en Suisse. "Nous érigeons des constructions en bois à étages un peu plus hautes" explique Klotz. Les maisons passives ou Eco-Plus sont également un thème top actuel. La tendance au développement durable et à l'écologie est omniprésente en Suisse. Une autre raison pour laquelle ISOCELL Schweiz AG a pu s'implanter avec une telle rapidité et un tel succès dans le pays.



Clemens Etter



Christian Klotz

ISOCELL SCHWEIZ AG
Herbergstraße 29
CH-9524 Zuzwil
Tél.: +41 71 544 47 20
www.isocell.ch

3. Les experts.

Mais la Suisse reste la Suisse. Et il existe également des régions dans lesquelles les produits ISOCELL sont certes tout aussi appréciés, mais où d'autres besoins doivent être satisfaits. Les besoins de langue par exemple. C'est la raison pour laquelle Christian Löffel entre autres est là. Il était à l'époque collègue de travail de Christian Klotz et est ainsi un peu comme l'expert ISOCELL du négoce

LES EXPERTS ISOCELL CHEZ LE COMMERÇANT DE MATÉRIEAUX DE CONSTRUCTION ISOTOSI EN SUISSE ROMANDE



Christian Löffel

de matériaux de construction de la Suisse romande, région dans laquelle le français est principalement parlé et vécu. "La Suisse romande est différente, une autre culture y règne", explique-t-il. "Les gens pensent et agissent autrement. La relation avec les clients est encore plus importante qu'ailleurs." Il y a 20 ans déjà, alors qu'il travaillait dans une menuiserie en Suisse, il commença à insuffler de la cellulose. Il voit encore là un potentiel de taille en Suisse. "Je dis toujours : lorsque je me suis mis à la cellulose, seuls ceux qui portaient des Birkenstock s'y sont intéressés. Aujourd'hui Birkenstock est une chaussure pour tout le monde. Et en matière d'isolation, la ouate de cellulose est en passe de le devenir également."

Avec ISOCELL Suisse et les partenaires SIAG Schwarz et Isotosi, c'est-à-dire avec la triple garde suisse de la famille ISOCELL, la cellulose est également sur le bon chemin dans le pays des confédérés.

"La ouate de cellulose est en passe de devenir l'isolant de tous."





UN DESIGN QUI TIENT LA ROUTE

Rédaction : **L'ISOCELLER**

Ca fait 60 ans que débute l'histoire de la réussite du fabricant de meubles Vitra. Avec un projet simple : aujourd'hui l'entreprise est la meilleure preuve de la possibilité de se faire plus qu'un simple nom dans un secteur quand on a le courage de s'aventurer dans la voie du développement.

Cette histoire débuta par un voyage. En 1953, le Suisse Willi Fehlbaum et sa femme Erika vont aux États-Unis. Ils découvrent les pièces d'exposition du couple de créateurs Charles et Ray Eames. Et ils sont enthousiasmés. La Plywood Chair surtout, une chaise stylée, à la forme particulièrement ergonomique le séduit. Willi Fehlbaum prend une décision : il veut amener ces meubles en Europe, les fabriquer et les commercialiser ici.



Par l'intermédiaire du fabricant de meubles Hermann Miller, il obtient les licences et son entreprise créée initialement en 1950 en tant que société d'ameublement de magasins part bientôt à la conquête de l'univers du mobilier de bureau.

Pour être précis, dès 1957. Avec un projet simple : Il y a exactement 60 ans de cela, les Fehlbaum lancent la production des meubles Eames pour l'Europe. Mais bientôt déjà, Vitra ne veut plus se reposer sur la seule production sous licence et cherche de nouvelles voies. Au milieu des années 60, une coopération avec l'architecte et créateur danois Verner Panton de la célèbre chaise Panton voit le jour. Une chaise sans pied arrière fabriquée en un seul élément plastique. "Ce fut notre grande percée avec une grande performance propre au niveau du design", dira Rolf Fehlbaum, qui a repris la direction de Vitra en 1977 de son père, un jour au cours d'une interview. La coupe inhabituelle pour les années 60, le travail avec des architectes pour fabriquer des meubles, étaient courageux. Et ce courage du développement transparait aujourd'hui encore. Et

il décupla encore : dans les années 80, il résilie le partenariat avec le fabricant américain de meubles Hermann Miller, et l'entreprise enregistre sa percée définitive. "Jusque lors, nous suivions uniquement la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche, Hermann Miller le reste du monde. Vers le milieu des années quatre-vingt, la structuration internationale débuta avec une identité propre".

Rolf Fehlbaum voit Vitra en tant que "projet culturel et économique". Avec la construction du musée Vitra Design sur le nouveau site de production Weil am Rhein en Allemagne, le fabricant de meubles de bureaux devient en grande pompe véritablement bien plus qu'une simple entreprise économique.



Verner Panton, Rolf Fehlbaum, Manfred Diebold et Josef Stürmlinger: Les pionniers de la première heure

"MONOBLOC - UNE CHAISE" AU MUSÉE VITRA DESIGN À WEIL AM RHEIN, EXPOSÉE JUSQU'AU 18 JUIN 2017, TOUS LES JOURS DE 10-18 H.



DESIGN D'HABITAT

Jadis principalement expert en meubles de bureau, Vitra a trouvé des priorités nouvelles ces dernières années et se concentre de plus en plus sur le design d'habitat pour la maison. Vitra travaille pour cela avec différents créateurs.



COMMENT TOUT COMMENÇA

Vitra a été créée en 1950 par Willi et Erika Fehlbaum et son siège se trouve aujourd'hui comme jadis à Birsfelden près de Bâle. Le site de production se situe tout aussi traditionnellement à Weil am Rhein en Allemagne. Après que Rolf Fehlbaum ait constamment développé l'entreprise de son père, Nora Fehlbaum la dirige de nos jours. Vitra compte plus de 700 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires annuel de plus de 200 millions d'euros.

Le VITRA CAMPUS à Weil am Rhein englobe les bâtiments de fabrication, de logistique et de gestion de l'entreprise. Le musée Vitra Design se trouve également ici

Ici en tant que décorateur d'intérieur pour bureaux publics, comme le Bundestag allemand ou l'aéroport de Munich, ainsi que le fournisseur de meubles pour bureaux ou foyers privés. Et là une marque qui s'est fait un nom au-delà des limites sectorielles en tant que chercheur et intermédiaire de design. Le magasin du musée Vitra Design compte plus de 6000 objets.

Plus de 350 000 personnes visitent chaque année les expositions, dans des bâtiments qui portent la signature de grands architectes comme Frank O. Gehry ou Zaha Hadid.

Rolf Fehlbaum mena Vitra dans des sphères différentes. Et il transmit lui-même l'entreprise à sa nièce Nora en 2014. Elle compte bien poursuivre le développement des dernières années, durant lesquelles Vitra, outre les affaires avec les bâtiments publics et les meubles de bureau, a également découvert le secteur de l'habitat.

Sous sa direction, une décision montre bien que l'on n'oublie pas ses racines quand on a du succès. En 2016, un nom attribué dans le parc d'architecture du Vitra Campus de l'entreprise Vitra AG à Weil am Rhein est modifié : l'une des rues porte depuis jadis le nom de "Ray Eames".

Willi Fehlbaum avec Charles Eames



On le rencontre sur des plages espagnoles, en Afrique chez le coiffeur, dans un snack ou dans les jardins allemands : le Monobloc. C'est-à-dire la chaise en plastique principalement blanche, fabriquée en une pièce, que sa légèreté rend bien plus que pratique, mais pas tellement élégante. Et pourtant, l'exposition au musée Vitra Design à Weil am Rhein lui est consacrée. "Je ne veux convaincre personne que le Monobloc est beau", déclare le collectionneur et créateur Jens Thiel, initiateur de l'exposition. "La beauté réside plutôt dans ses propriétés. Il est léger, empilable, résiste aux intempéries, lavable, difficile à détruire et ne coûte quasiment rien. Qu'attendez-vous donc de plus d'un meuble ? De ce point de vue, c'est vraiment le meilleur meuble au monde !" Trois milliards des "meilleurs meubles au monde" sont apparemment utilisés sur notre planète.

VITRA INSPIRATION



MILAN 2015 Une sélection de la diversité de chaises design de Vitra



Le FACTORY HALL porte la signature de l'architecte star Frank Gehry.

Le bâtiment déjà laisse supposer du grand art : le MUSÉE VITRA DESIGN

BALANCING TOOLS L'une des nombreuses sculptures du parc d'architecture du Vitra Campus



Au milieu des années quatre-vingt, l'entreprise réussit sa percée définitive et la structuration internationale débuta avec une identité propre.



LE ZÜRI DU MÜHLVIERTEL

Une ancienne ferme dont l'histoire remonte au 19^e siècle et qui devint une pension au début des années 90 et même une auberge en 2001. C'est le Weindlhof à Mauthausen, le pays natal gastronomique du grand chef Christian Siebenhofer qui prépare pour ISOCELLER un plat régional inattendu.

Rédaction : **L'ISOCELLER**

GRAND CHEF ÉTOILÉ CHRISTIAN SIEBENHOFER DU WEINDLHOF



Siebenhofer est originaire de Vienne. Il a suivi une carrière gastronomique classique et a déjà fait le bonheur de ses clients à Berlin, Ischgl, Lech am Arlberg ou Linz avec ses talents culinaires.

Une étoile au Gault Millau, 87 points au Falstaff, le BIB Gourmand Michelin et bien plus encore. Quelque part, Christian Siebenhofer n'arrive plus à échapper aux distinctions. Et pourtant il ne fait que ce qu'il aime : régaler avec de véritables délices. Et miser sur des produits régionaux. Du bœuf du Mühlviertel, du fromage de brebis du Mostviertel, des truites du Gusental voisin, Christian Siebenhofer chérit et soigne son contact direct avec les producteurs de la région. Le Mühlviertel a beaucoup à offrir, et il en profite, ainsi que ses clients. "Bien entendu cette philosophie signifie plus de travail, mais la qualité faite maison se remarque dans le goût", le gastronome étoilé en est convaincu.

Siebenhofer est originaire de Vienne. Il a suivi une carrière gastronomique classique et a déjà fait le bonheur de ses clients à Berlin,

Ischgl, Lech am Arlberg ou Linz avec ses talents culinaires. Il a ouvert le Weindlhof avec sa femme Birgit. Au beau milieu du Mühlviertel, ils profitent ensemble de l'auberge et de ses chambres, et encore plus de leur succès.

Pour ISOCELLER, Siebenhofer s'est attaqué à un plat international, l'émincé de veau à la zurichoise. Un plat zurichois de longue tradition, profondément ancré dans la plus grande ville de Suisse. Mais ce que la plupart des 400 000 zurichois ne savent pas : leur "émincé zurichois", comme on le dit en suisse-allemand, n'est d'une part pas si vieux que ça, et d'autre part a véritablement des origines autrichiennes. Il s'agit d'une part de la première évocation dans un livre de recettes en Suisse : "Emincé à la zurichoise" est cité dans le "Goldenen Kochfibel" d'une certaine Rosa Graf. Année de parution : 1947.



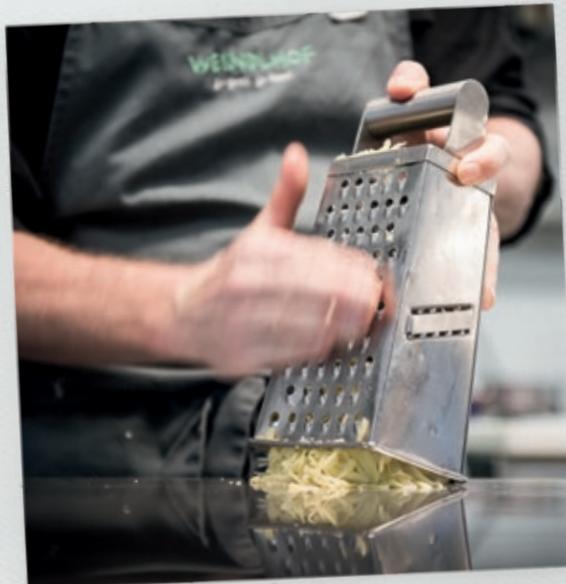
Christian Siebenhofer chérit et soigne son contact direct avec les producteurs de la région. Le Mühlviertel a beaucoup à offrir, et il en profite, ainsi que ses clients.

SPÉCIAL CUISINE WEINDLHOF

La recette est donc connue depuis 70 ans. Et si l'on y regarde de plus près, l'histoire du grand classique Suisse mène les amis du bon goût en Autriche. L'auteur de livres de recettes Alice Vollenweider a découvert d'anciennes recettes comparables dans les livres de cuisine du pays voisin de l'Est. Et ce au 19e siècle déjà. Au 19e siècle ? Oui, le Weindlhof d'aujourd'hui était alors encore une ferme. Et qui sait si les agriculteurs ne préparaient pas eux aussi leur émincé zurichois non loin de la cuisine actuelle de Christian Siebenhofer.



Des ingrédients frais et des produits régionaux sont particulièrement importants pour Siebenhofer.



1



2



4



5



3

1. Pommes de terres crues fraîchement râpées
2. Champignons frais, coupés pas trop fins
3. Mouiller avec du vin blanc
4. Laisser le liquide s'évaporer
5. Un délicieux rösti de la taille d'une poêle à frire
6. Herbes aromatiques de saison en garniture



6



SPÉCIAL CUISINE
ÉMINCÉ ZURICHOIS

ÉMINCÉ ZURICHOIS ET RÖSTI

RECETTE

Ingrédients pour l'émincé :

600 g de filet de veau
120 g de champignons marrons
Sel
Huile ou saindoux
4 échalotes
50 g de poitrine
1/8 l de fond de veau
1/8 l de crème
Persil haché
un peu de jus de citron

Ingrédients pour les röstis :

600 g de pommes de terre (variétéuses, cuites et pelées ; idéalement la veille)
4 c.à soupe de beurre fondu
2 c.à soupe d'échalotes (finement hachées)
Sel

Émincé : Découper le filet en fines lamelles de trois à quatre millimètres régulières. Nettoyer les champignons et les couper en fines lamelles. Saler le filet, le faire revenir brièvement dans la graisse, le tourner de tous les côtés, le retirer de la poêle et le mettre de côté. Vider la graisse, faire fondre le beurre dans le reste de jus de cuisson, ajouter les champignons, les échalotes ainsi que le lard coupé en fines lamelles et faire revenir. Ajouter la crème et le fonds de veau, laisser réduire. Ajouter le jus de citron et le persil, mettre la viande dans la sauce, la tourner de tous les côtés et disposer dans un plat. La viande ne doit pas être complètement cuite !

Rösti : Râper les pommes de terre froides avec une râpe à rösti. Faire chauffer la graisse dans une poêle antiadhésive, faire suer les échalotes et retirez-les de la poêle. Faire revenir les pommes de terre dans la même poêle en les retournant jusqu'à ce qu'elles soient croustillantes. Avant de servir, incorporer les échalotes et le sel et finir de cuire.

Der Weindlhof
Kirchenweg 12
4310 Mauthausen
www.weindlhof.at
Auberge :
Mar – Ven 11h30 à 14h ou
18 à 24 h
Pension : Lun - Vend ou
sur réservation
Téléphone :
+43 72 38 26 41

